

« Ce que les Brahma Kumaris¹ ne veulent pas que les Nations unies sachent : la manière dont l'armée Shiv Shakti cherche à conquérir le monde »

Compte rendu de l'intervention de John Allen, ancien membre des BK, créateur et administrateur du site <http://www.brahmakumaris.info> lors de la conférence de la FECRIS à Pise le 12 avril 2008².

Ancien membre du mouvement Brahma Kumaris (BK), qu'il a quitté au début des années 80, John Allen a découvert comment le langage et les métaphores traditionnelles de l'hindouisme (qu'il connaissait plutôt bien) sont utilisés par des dirigeants du mouvement pour contrôler la vie des adeptes, et tromper universitaires et instances internationales. Ayant effectué des recherches importantes jusqu'aux origines du mouvement, il a créé un site internet répondant à deux objectifs : un réseau d'aide et d'entraide entre membres et anciens membres d'une part, une information objective pour faire connaître le vrai visage de l'organisation d'autre part.

Un site web original

J. Allen est administrateur principal du site web www.brahmakumaris.info qu'il gère avec trois autres modérateurs. Ce site a pris la suite de xBKchat.com, site créé par d'ex-membres, qui a dû être fermé sous la pression et les menaces des dirigeants BK. John Allen en a revu la formule et a tenu bon durant plusieurs années face aux actions en justice menées contre lui, qui lui ont coûté cher, mais dont il est finalement ressorti gagnant. Brahmakumaris.info regroupe aujourd'hui diverses sections :

1 Pour mieux appréhender le mouvement, le lecteur peut se reporter p. 18 de Bulles n° 102 ou sur <http://www.unadfi.org/spip.php?article861>

2 Le texte intégral de cette intervention est consultable en ligne (en français et en anglais) sur <http://www.fecris.org/>, rubrique «conférences».

▮ Un forum et un blog.

▮ Une section contributive bâtie selon la formule de Wikipedia où chacun peut écrire un article, enrichir et corriger les articles existants et où chaque internaute peut prendre connaissance de l'historique des modifications et du nom de leur auteur. Ainsi en est-il à propos de chaque annonce de la fin du monde, avec dates de remise à jour successives.

▮ Des espaces spécialisés d'information et de décryptage, à usage des nouveaux venus, des universitaires, des politiques et des VIP. Il comporte en particulier des reproductions de documents originaux et de nombreuses illustrations, avec les explications sur leur signification pour les BK.

Le site se développe en réseau grâce aux internautes. Le forum s'est auto-organisé en un espace commun, un espace pour ex-BK, et un espace pour un petit groupe de réformateurs. Les modérateurs veillent aux aspects juridiques et tempèrent les propos excessifs de part et d'autre en prévenant les auteurs.

La partie encyclopédique permet de déchiffrer le langage des BK. Les gens tombent dans le piège, bernés par l'illusion que les BK sont des hindous. Mais les Brahma Kumaris n'ont absolument rien à voir avec l'hindouisme. Ils en utilisent le langage, en adoptent les métaphores, mais avec un sens totalement différent, ce que les universitaires n'ont pas compris.

Organisation et croyances

Il s'agit d'une organisation mondiale, créée dans les années 30, et devenue très puissante financièrement et politiquement, avec un patrimoine immobilier considérable. Elle est dirigée par un petit nombre de femmes issues d'une même région du sud du Pakistan, puis installées au nord de l'Inde. Elle dispose de façades honorables qui lui ont permis d'obtenir un statut d'ONG à l'ONU en tant que fondation charitable et université spirituelle dénommée Brahma Kumaris World Spiritual University (BKWSU).

▮ Ses croyances sont basées sur la médiumnité et le channelling : les messages (murlis) sont envoyés directement par Dieu aux dirigeants et ne sont retransmis qu'aux membres engagés à vie et suffisamment « prêts » à les recevoir. Les BK vivent réellement ces croyances. Le site de John Allen a rendu publics ces messages, qui sont téléchargeables.

▼ A ses membres, elle se présente comme la religion suprême qui inclut toutes les autres. Il y est question d'une multitude de déités et des esprits de BK décédés. Chaque membre vivant est un revenant possédé par l'un d'entre eux (les adeptes sont obnubilés par ces esprits).

▼ Les dévots du mouvement croient en la fin du monde imminente (appelée *destruction*) qui détruira 6 milliards d'humains impurs "intouchables", tandis que seront épargnés les centres BK afin que ses 900 000 dévots puissent revivre l'Age d'Or connu il y a 5000 ans, comportant empereurs, rois, reines et sujets. Ceci adviendra grâce à leurs "pouvoirs yogiques"

▼ La *destruction* étant régulièrement annoncée comme imminente (avant d'être retardée...), il convient de mener une vie ascétique, de se soumettre totalement, corps et âme, et de donner toutes ses ressources et biens personnels.

Pratiques et dérives

Les pratiques imposées sont très dures et répressives pour les hommes comme pour les femmes :

▼ Activités de 3h30 à 22h30, découpées en tranches d'une heure, chaque jour de la semaine et de l'année, avec méditation continue. Jamais de vacances ni de lectures, cinéma ou radio. Nourriture végétarienne sans œufs ni oignons.

▼ Un BK doit en permanence rechercher la pureté, au point de devoir se doucher (voire même se changer) après chaque déjection.

▼ Les enfants ne sont pas censés faire d'études ni se perfectionner. Les filles sont considérées comme des anges jusqu'à leur puberté, puis déconsidérées. En Inde, pour les marier, leur famille doit donner la dot à l'organisation, ce qui les rend esclaves.

▼ Aucun contact physique n'est autorisé entre hommes et femmes.

▼ Les émotions doivent être cachées, aussi les échanges restent-ils superficiels (d'autant que le vocabulaire plutôt manichéen des BK ne permet pas de nuances).

J. Allen relève régulièrement des cas de suicides par immolation, pendaison, saut du 5ème étage d'un immeuble (selon un murli, avoir eu un rapport sexuel équivaut à se jeter du 5ème étage), etc. Selon certains, la plupart

des dérives proviennent des désirs sexuels non résolus qui se manifestent sous forme de perversion et de lutte pour le pouvoir. Des abus sexuels sur des enfants ont été couverts par les dirigeants. Il aura fallu cinq années de lutte pour qu'ils envisagent de rédiger quelque chose ressemblant à de la protection de l'enfance.

Extraits d'une lettre d'un enfant dont la mère était membre des BK, le père ne l'était pas, les parents étant divorcés à cause de cela :

« Pendant une vingtaine d'années, j'étais incapable de parler à mon propre père parce qu'il était quelqu'un qui avait besoin d'être servi et sauvé. Avec de la chance, il aurait peut-être eu un ticket pour le paradis simplement pour m'avoir connu, pour nous avoir connus ». [...] « Et lorsque je regarde en arrière maintenant et que je vois que j'avais un père alors que dans ma tête je n'en avais pas, combien ai-je perdu ? » [...]

En tant qu'enfant BK, j'étais brutalisé à l'école et j'avais le sentiment d'être incapable de faire face aux autres et de me confronter à eux. Tout ce que je savais faire était de pleurer et ma mère était obligée d'intervenir. J'étais incapable de me socialiser avec les autres. J'étais très seul à cause de ça. Je n'avais pas d'ami proche et quand j'ai parlé de la fin du monde aux autres élèves, j'ai été ridiculisé pendant des années. » [...]

Ma soeur, ainsi que son ami, ont été abusés sexuellement dans leur enfance par diverses personnes à Madiban et Delhi, qui sont les deux plus importants centres des Brahma Kumaris. Ces incidents se sont produits avec différentes personnes, ce qui suggère qu'il y a un réseau pédophile à l'intérieur. D'accord, nous savons que des choses arrivent dans la vie, mais nous sommes plus affectés par la réaction des dirigeants. Leur réaction était de ne rien faire. Les personnes qui avaient perpétré l'abus sexuel ont été maintenues dans leur position pendant des années. L'enfant était fautive, c'était son karma d'être abusée sexuellement, manifestement elle avait été abusée sexuellement dans sa vie antérieure, et comme cela était arrivé à Madiban, qui est une bonne ville, c'était en réalité une bonne chose pour elle car elle avait ainsi pu alléger son karma passé. Ils ont ensuite nié publiquement que cela s'était produit, en rejetant la faute sur un chauffeur de taxi. Elle voyageait seule avec des amis à l'époque. »

La BKWSU et les instances internationales

En se déclarant comme mouvement oeuvrant pour la paix mondiale par la transformation personnelle, son Université Spirituelle a été choyée par l'ONU qui lui a donné un statut d'ONG « messenger de la Paix ». Sur le web, des dizaines de milliers de pages relient la BKWSU à l'ONU. Mais ils ont été punis par les Nations unies pour avoir utilisé cette connexion en exagérant son importance. Ils l'ont utilisée sans vergogne pour valider leurs enseignements, alors que les Nations unies n'ont aucunement connaissance de tels enseignements. Les Brahma Kumaris ont investi une quantité énorme d'argent, d'énergie et de temps pour avoir une place aux Nations unies, place en réalité réduite à une table et une chaise.

Sur le propre site web des BK, la présentation du mouvement est élogieuse : « Pendant les années tendues qui ont précédé la Seconde guerre mondiale, un groupe d'hommes et de femmes spirituels se sont réunis en Orient, tous unis par leur dévouement au bien-être de l'humanité. Alors que les pères fondateurs des Nations unies formulaient le schéma directeur pour la sécurité et la paix dans le monde, les membres fondateurs des Brahma Kumaris recherchaient les valeurs humaines primordiales qu'ils considéraient comme indispensables pour restaurer l'homme dans sa valeur et sa dignité ».

Mais J. Allen, qui a retrouvé des documents anciens concernant le mouvement, a trouvé à la British Library des lettres prouvant qu'en 1942, en plein milieu de la Seconde guerre mondiale, les Brahma Kumaris ont écrit aux chefs militaires du monde pour leur demander «de suspendre les lois civiles pour permettre l'instauration de la loi martiale et pratiquer la tactique de la terre brûlée». Ils écrivaient à des gens comme le vice-roi des Indes, Gandhi, à des rois et des princesses, leur demandant en gros de détruire le monde... Pour eux la destruction du monde par la Seconde guerre mondiale était une manifestation de leur rituel de purification, ils allaient recevoir le monde en héritage selon leurs prédictions.

Pour conclure

Déclaration de John Allen :

« J'aimerais que les gens fassent une distinction entre les dirigeants des Brahma Kumaris et leurs adeptes. Ils prétendent ne former qu'un, mais ce n'est pas vrai. A l'intérieur du mouvement, il existe une petite secte resserrée de personnalités, et pour moi ce sont ceux-là, les Brahma Kumaris. Nous essayons actuellement de savoir qui ils sont. Ils pensent avoir commencé la destruction, et qu'ils vont l'achever grâce à leur pouvoir yogique. Comme récompense ils auront les meilleures places, ce qui signifie qu'ils seront les déités du monde de l'Age d'Or. Et ils auront une hiérarchie très particulière : des empereurs, des rois et des reines, puis des sujets de niveau décroissant jusqu'aux chargés des crémations, ceci en fonction des efforts fournis, de ce que vous faites ou ne faites pas, car vous allez renaître. Ces petites vieilles dames connues comme étant les Brahma Kumaris constitueront bien sûr la classe dirigeante, et si vous leur restez fidèles, vous pourrez faire partie de leur famille, ou peut-être devenir un de leurs courtisans. Mais si vous faites quelque chose de mal comme partir, tomber amoureux, avoir une liaison, eh bien, le mieux auquel vous pouvez prétendre est de devenir un tâcheron chargé d'incinérer les corps. C'est sur ces bases qu'ils encouragent les gens à se soumettre, esprit, corps, moyens financiers, et le reste. Dadi Janky (une des dirigeantes) en a fait la plaisanterie « les Brahma Kumaris disent : nous donnons gratuitement notre enseignement, mais une fois que tu seras entré, nous te prendrons tout » et c'est réellement ce qu'ils veulent dire, je dis bien tout, pas seulement physiquement mais mentalement et spirituellement. »

L'exposé fait devant la FECRIS a été riche d'exemples et d'une grande retenue, John Allen se bornant à dire « qu'au regard des critères qui définissent une secte, il pense que leur score est plutôt élevé ». Mais il fait une distinction entre le groupe dirigeant (une petite secte qui ne cesse de truquer le message originel et la réalité) et les croyants soumis corps et âme.

John Allen ne s'est pour autant pas présenté comme un anti-secte, mais plutôt comme un conciliateur, cherchant à instaurer un dialogue entre anciens membres et membres qui se posent des questions, espérant l'émergence d'un groupe de pression pour favoriser un courant réformateur, dans l'espoir que les dirigeants assument un jour leurs responsabilités.

